

Episode n°2 :

PROTECTEURS DES CHEVAUX

S'il pouvait légitimement s'étonner d'apercevoir à l'horizon, lors du passage du Tour de France tant de cyclistes rouler à vive allure, l'archange, dont la statue ailée domine l'abbaye du Mont-Saint-Michel ne sera guère surpris de voir, en août 2014, nombre de chevaux trotter dans la baie.

De tous les messagers de Dieu, saint Michel est en effet celui auquel la tradition accorde le plus d'autorité en matière équestre. Il est d'ailleurs presque toujours représenté à cheval, terrassant du haut de sa monture une bête ignoble (généralement un dragon) qui symbolise le démon.

Beaucoup d'autres éminents personnages de l'Église chrétienne ont été de bons cavaliers, ou de bons connaisseurs des chevaux. Tels Georges, le protecteur de ceux qui pratiquent l'équitation, ou Hubert, le saint patron des veneurs, ou plus extraordinaire, saint Éloi, qui n'hésita pas à couper la jambe d'un cheval pour le ferrer plus facilement, et réussit à la remettre en place, une fois la ferrure posée.

Mais aucun ne peut prétendre avoir fait mieux que l'archange Michel. C'est lui, en effet, qui offrit à saint Flor et saint Lavr des chevaux lorsqu'ils arrivèrent en Russie. Venus du fin fond de l'empire byzantin, les deux frères n'étaient auparavant que de simples maçons. L'archange en fit des saints spécialisés dans la protection des chevaux.

Par-dessus tout, l'archange Michel fut celui qui apparut le premier à la bergère qui allait devenir une des plus intrépides cavalières de l'histoire de France, Jeanne d'arc. Quelqu'un a calculé les distances qu'elle avait parcourues à cheval entre fin février 1429 et fin décembre 1430. Il a abouti au chiffre fantastique de 5329 kilomètres. Soit près de 250 km par mois, tous les mois pendant vingt-deux mois : avec de telles performances, sûr que Jeanne aurait dans les épreuves d'endurance toutes ses chances.

Jean-Louis Gouraud

*Le tour du monde
en 80 Chevaux*